

Grand Hôtel du Louvre
Place du Théâtre Français
Paris 1er
[15 mai 1955]

Mon cher Marcel,

Je n'ai reçu ta première lettre qu'hier. Quelle joie! Et aussi que d'aventures hier. D'abord, j'ai passé presque toute la journée chez les Bougearel — beaucoup mieux installés que ne me le laissait entendre Paula —, dans un quartier ouvrier, mais dans un immeuble neuf, construit depuis la guerre, avec tout le confort moderne: douche, incinérateur, ascenseur, champ de jeux pour les enfants, un bel appartement ensoleillé de 3 pièces plus la cuisine moderne — et sais-tu combien ils paient pour cela: \$18.00 par mois. Évidemment, ce n'est rien auprès du genre de vie qu'ils ont fait, mais tout de même, ils ne sont pas tristement logés comme je le craignais. Dans la soirée, nous sommes allés ensemble voir Port-Royal. Aussi beau que le Maître de Santiago, joué d'ailleurs en beaux tableaux saisissants de couleurs, de relief. Très sobre. Et alors, au théâtre, assise à ma place, devine qui j'aperçois tout à coup aux fauteuils d'orchestre — comme le monde est petit! Les Lemieux: elle, dans sa petite cape de fourrure canadienne qui me la fait tout de suite reconnaître. Aussitôt je cours les embrasser. Bien entendu, on s'est retrouvés après le spectacle. Il y avait aussi l'Agan Khan — tout impotent, traîné par deux types à l'air de lutteurs — et la Begum, mais cela m'intéressait moins que de retrouver les Lemieux. Je dois les revoir cette après-midi. J'ai tant de choses à te raconter que je ne sais plus au juste par où commencer. À travers tout cela, je corrige mes épreuves, en suis déjà à «Ma tante Thérésina Veilleux». M. d'Uckermann doit partir pour son château mercredi; il m'a offert de m'y emmener. Mais cela ne peut se faire, à cause des convenances; à bien y penser, on voit tout de suite que ça pourrait prêter aux commérages. J'ai vu le docteur Béclère et irai déjeuner chez lui mercredi; il va me falloir faire très attention à mon régime, car j'ai eu, déjà, l'autre nuit, une petite indigestion. À part cela, je me porte bien, mais il m'est difficile de dormir. Trop d'idées dans la tête. Trop de surexcitation.

Merci de m'avoir envoyé la [lettre] de Rachel: je vais lui répondre. Quant aux questions qui embarrassent Binsse, ou bien qu'il m'écrive, ou bien qu'il te demande à toi, ou encore à Madeleine Chassé de les éclaircir pour moi. Je pense que M. Chassé avec son bon jugement pourrait s'occuper de tout cela. Veux-tu le lui demander de ma part? Et s'il y a des points trop compliqués, qu'elle veuille bien m'en faire part. Veux-tu aussi lui demander de parcourir le manuscrit envoyé par Binsse et de me dire ce qu'elle en pense, car elle connaît bien l'anglais.

La Petite Poule d'Eau s'est vendue assez bien en Allemagne; dans mon dernier état de compte de Flammarion s'ajoutent 77,070 francs provenant de la vente de ce livre en Allemagne. Je m'ennuie beaucoup de toi. J'espère que tu m'écriras souvent. Je t'embrasse de tout coeur et salue les Madeleine.

Gabrielle

Ajouté en marge au début de la lettre: Les Lemieux ont l'air très bien, très heureux et ne veulent rentrer qu'en septembre.